Savez-vous planter... : on a toujours besoin d'un petit pot chez soi...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 4: **w**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MICHÈLE SUGNAUX

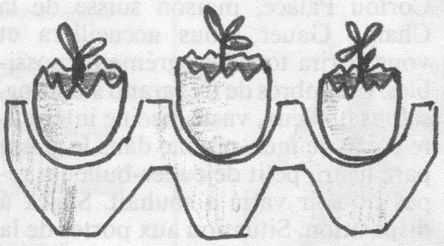
On a toujours besoin d'un petit pot chez soi...

Avril, c'est le mois des plantations et des semis. La terre s'est réchauffée. Si la pluie ne l'a pas trop détrempée, vous pouvez commencer à semer directement en place. Mais pour les légumes demandant un repiquage (comme la tomate, le chou de Bruxelles, la courgette, etc), adoptez les semis en petits pots.

Le repiquage est une opération délicate et c'est bien souvent à ce moment-là que l'on perd des plants. Aux semis en ligne, préférez les semis en godets. Gardez vos pots de yoghourt. Si vous prenez soin d'en percer le fond ils feront aussi bien l'affaire que des godets en tourbe, et ils vous coûteront moins cher! Pensez aussi aux petits bacs de séré. Par leur forme carrée ou rectangulaire, ils trouveront leur utilité une fois vides et prendront moins de place que des récipients ronds.

Graines à la coque...

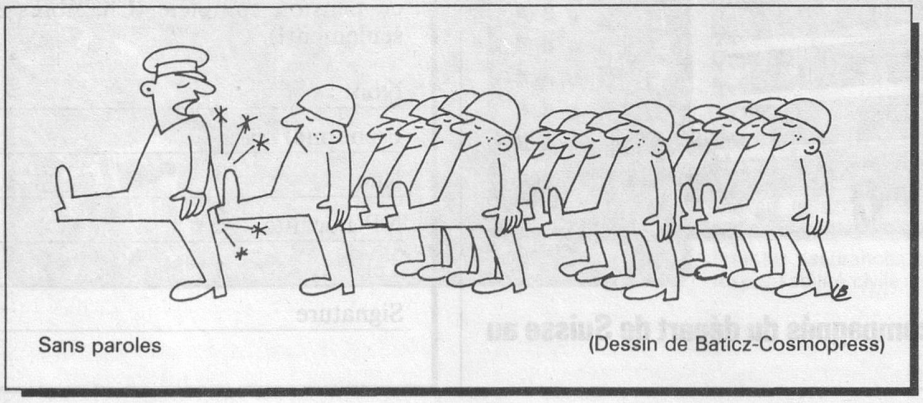
Vous pouvez aussi conserver vos boîtes d'œufs en carton. Vous y sèmerez une à deux graines par alvéole. Deux semaines plus tard, vous éclaircirez en ne gardant que le plant le plus solide. Les semis en boîtes d'œufs offrent le même avantage que ceux effectués en godets de tourbe: chaque alvéole se met en terre **avec** le plant. Les racines ne supportant aucune manipulation, vos plantons ne s'apercevront même



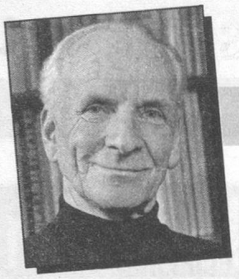
pas du changement et poursuivront joyeusement leur croissance.
Les boîtes à œufs en plastique vous seront également très utiles, puisque vous pourrez y faire des semis «à la coque». Pour cela, il suffit de conserver les coquilles des œufs, d'en percer le fond, de les remplir de terreau et d'y semer vos graines. Vous poserez ensuite ces coquilles dans les alvéoles des boîtes en plastique. Au moment du repiquage, vous serrerez délicatement la coquille pour la briser et vous mettrez **le tout** en terre: les coquilles d'œufs contiennent de nombreux éléments nutritifs.

Graine par graine = économie

Lorsque l'on sème en ligne, on a tendance à le faire trop serré. On emploie donc beaucoup plus de semences et on perd du temps à éclaircir les plants. Les semis en godets ont également l'avantage de produire des plants plus vigoureux puisqu'ils n'ont pas à partager leur espace avec d'autres empêcheurs de pousser en rond. M. S.



Sans paroles (Dessin de Baticz-Cosmopress)



JEAN-G. MARTIN

Yvonne Dubois

L'ocarina rouge

(Ed. du Cerf, Paris)

Avec quelle simplicité, quelle fraîcheur dans l'expression, Yvonne Dubois raconte ses souvenirs! Paysanne savoyarde, aimant la terre et les êtres qui l'habitent, elle a noté dans ses cahiers les faits qui l'ont frappée dans l'observation de la nature, des gens et des bêtes, des fleurs et des oiseaux. Ses récits disent les petits faits de sa vie quotidienne à Allèves, son village situé dans une vallée où l'hiver est rude dans la froidure et la neige, où le printemps est la saison des sources, l'été celle des foins et l'automne une suite de jours resplendissants dans la pourpre et l'or des forêts. Elle narre ses promenades à la recherche des noisettes et des champignons et s'attarde aux longues veillées d'hiver, dans la floraison de merveilleuses histoires de chasse et de pêche.
Yvonne Dubois a ressenti intensément les beautés de la nature et les faits saillants de son existence, ses bonheurs et ses peines. Elle sait les transcrire sans artifice, sans recherche littéraire. Elle écrit tout naturellement, comme elle parle et son style est dénué de toute prétention. Avec elle nous retrouvons les alpages, les troupeaux et leurs bergers, les prés et les bois où flotte une odeur de résine, de feuilles mortes et de fougères. Son livre est composé d'une suite de récits savoureux, dont celui qui a donné son titre à l'ouvrage, *L'ocarina rouge,* un petit instrument de musique que son père chérissait et qu'il perdit un jour.

André Kaminski

L'année prochaine à Jérusalem

(Ed. Julliard)

«La vérité étant le plus précieux de tous les biens, il faut en user avec modération et retenue.» Cette inscription se trouve sur la pierre tombale d'un rabbin, parent de l'auteur. André Kaminski la cite au début et à la fin de son livre et indique sous cette forme plaisante, la grande part d'imagination qui nourrit son roman. Car cette chronique familiale, écrite d'après les renseignements glanés chez les anciens de la parenté est bien un roman où jouent